

» Pendant la guerre il installa, à Bordeaux, une usine d'oxygène qu'il conduisit jusqu'à la fin des hostilités.

» Il dirigea ensuite le chantier du monument de la victoire interalliée, à la Grotte de Lourdes, puis, en 1919, se rendit acquéreur des forêts d'Iraty (Basses-Pyrénées), de Campon (Hautes-Pyrénées), qu'il exploita.

» En janvier 1921, il revint dans le Nord où il avait laissé de sérieuses amitiés, prenant un poste de chef de service à l'importante Société franco-belge de matériel de chemin de fer, à Raismes, près Valenciennes, où la mort vint l'arracher à l'affection de ses collaborateurs et de ses nombreux amis.

Tous ceux qui ont connu Jean-Baptiste BALLAND et ont été à même de l'estimer, s'associeront aux paroles prononcées par le camarade LEROUX pour exprimer à la famille leurs bien sincères condoléances.

Communication adressée par la Commission régionale de Valenciennes.

MERCADIÉ (Glément).

Aix 1891.

Notre camarade MERCADIÉ a été brusquement et prématurément enlevé à l'affection des siens et de ses amis le 18 octobre 1922.

A sa sortie de l'École, il entra à la Compagnie des chemins de fer de Paris à Orléans; au retour de son service militaire, s'apercevant que les carrières étaient encombrées dans les chemins de fer, son désir d'activité le dirigea vers l'industrie privée.

Il occupa diverses situations, notamment à la Compagnie internationale des wagons-lits, à la Société d'appareillage électrique Mildé, à la Compagnie des freins Lipowsky, aux établissements Marrel frères à Rive-de-Gier, aux établissements Dujardin (outillages pneumatiques), comme ingénieur ou chef de service, puis comme directeur des ateliers de découpage et emboutissage Lahure. Partout, MERCADIÉ sut montrer les qualités du Gadzarts et partout il laissa la vive impression de sa bonté et de sa droiture.

Depuis un certain temps, l'état précaire de sa santé le tenait éloigné de fonctions actives, mais nul ne prévoyait un dénouement aussi rapide.

Tous ceux qui l'ont connu garderont le souvenir de cet excellent Camarade; nous prions sa veuve et son fils de trouver, ici, l'expression de la vive sympathie des Camarades et amis de MERCADIÉ, avec l'espoir qu'elle contribuera à atténuer leur douleur.

Extrait de la communication adressée à la Société par M. MÉRIGOUX (Aix 1891).